

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (2021)
Heft: 2312

Buchbesprechung: Lettre ouverte au pape François [Christophe Baroni]

Autor: Jeanneret, Pierre

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

changement de pavillon si trois conditions sont remplies, dont la première n'est pas la moins surprenante: «*si le placement sur liste noire est imminent*». Les deux autres concernent d'une part la mobilisation du navire en faveur de l'approvisionnement économique du pays qui doit rester garanti et, d'autre part, la préservation des sûretés pour le compte de la Confédération.

Ces conditions à la fois logiques et rigoureuses vont encore renforcer la position relative de la flotte *suisse-sans-pavillon*, déjà plus avantageuse. À l'heure actuelle, avec ses navires de construction relativement récente et à grande

capacité, la Suisse se classe au cinquième rang européen et au 11^e rang mondial en termes de tonnages, devant la Norvège, Taïwan et la France.

En effet, nombre de navires helvétiques sont immatriculés aux îles Marshall, un archipel qui a fait des pavillons de complaisance un article d'exportation profitable, avec plus de 3 000 bateaux inscrits dans ses registres. Cocasse de découvrir les liens qui unissent la Suisse alpine encapsulée au cœur de l'Europe à une poignée d'atolls épargnés dans le Pacifique micronésien, culminant à moins de 10 mètres au-dessus de l'océan.

Lettre au pape, lettre à l'Église catholique

Avec son dernier livre, Christophe Baroni signe un bilan critique de l'Église catholique et se sent d'en appeler à des changements profonds en son sein

Pierre Jeanneret - 10 janvier 2021 - URL: <https://www.domainepublic.ch/articles/38159>

Christophe Baroni, auteur de nombreux ouvrages à succès sur le couple et l'éducation, sur la psychologie et la psychothérapie, vient de sortir *Lettre ouverte au pape François*, un petit livre - vendu à un prix très modique. L'auteur s'adresse au pape et tutoie le souverain pontife: fils d'un père pasteur et théologien, «*élévé dans la foi réformée, [il n'a] aucun sens de la hiérarchie*».

S'il écrit au chef suprême de l'Église romaine, c'est qu'il éprouve pour ce dernier un «*sentiment fraternel*». Il admire son courage et sa liberté d'esprit, dans l'environnement des gérontocrates de la Curie qui lui est profondément hostile.

Le livre se présente comme une dénonciation en règle de toutes les turpitudes de l'Église catholique, apostolique et romaine depuis des siècles. Un pamphlet donc ? Oui, à certains égards. Mais sans haine, et en empathie avec les nombreux catholiques qui ont essayé et tentent toujours de changer l'esprit même de l'Église à

laquelle ils sont restés fidèles. Qu'il s'agisse d'Henri Guillemin, de l'abbé Pierre et de plusieurs théologiens catholiques dûment cités.

De Constantin au pape «hérétique»

L'ouvrage commence par une liste nominative de tous ceux qui veulent la peau du pape François, au figuré, mais sans doute parfois au sens littéral. On est frappé par la haine qui entoure celui-ci, volontiers qualifié d'«*hérétique*», alors que les réformes qu'il préconise restent assez timides. Ces adversaires se recrutent notamment aux États-Unis, qui «*ne peuvent accepter ta critique du capitalisme néolibéral américain, ta condamnation de la peine de mort et ton attitude compréhensive face aux homosexuels*».

Christophe Baroni opère ensuite un parcours à travers les siècles, depuis que, sous Constantin, le christianisme est devenu la religion officielle de l'Empire - probablement sa malédiction historique. Passons sur les Croisades, les crimes de l'Inquisition, la Saint-Barthélemy, les

dragonnades, ou encore les massacres de Serbes orthodoxes commis par les Oustachis croates catholiques, l'attitude ambiguë du pape Pie XII envers le nazisme, les horreurs contre les Tutsis au Rwanda, au nom de la Vierge Marie...

L'auteur évoque aussi quelques belles figures du christianisme social, qui ont agi dans la droite ligne du «*message du Christ*». Mais l'essentiel du livre est consacré à la «*pédocriminalité*» (Baroni récuse le terme lénifiant de «*pédophilie*») dont les révélations ont tant marqué l'Église romaine ces dernières décennies.

Le sexe et l'Église, somme des critiques

Il se base sur de nombreux témoignages et donne une série d'exemples précis, où les noms des coupables sont cités. Ce que lui-même - et bien d'autres - reproche à l'Église, c'est d'avoir maintenu ces affaires secrètes, de les avoir systématiquement étouffées, dans le souci d'«*éviter le scandale*» et de protéger la réputation de ses «*hommes de Dieu*». On a pu

parler d'une véritable «*culture du secret*».

Alors que l'Église condamne sans appel l'homosexualité, on constate que celle-ci est très répandue dans le milieu du Vatican mais, là aussi, règne une véritable *omertà*. Enfin l'ouvrage remet en question la misogynie comme intrinsèque au monde catholique depuis des siècles: «*Eux au pouvoir, elles au service !*», selon la formule heureuse de deux théologiennes.

Rien de tout ce qui précède n'est bien nouveau. Certes, cela a déjà été dit et redit. Mais la force de ce petit livre est de présenter, de manière concise et fondée sur des faits non contestables, une somme des critiques pertinentes, à l'attention d'un large public.

Puisse le pape François - c'est en tout cas le vœu de l'auteur - opérer le «*changement radical de paradigme*» qu'il a annoncé le 29 janvier 2018 dans *Veritatis Gaudium* !

Christophe Baroni, *Lettre ouverte au pape François*, Éditions Lueur d'Espoir, 2020, 96 p.

«Photographies» de Grèce, des textes et des images

Isabelle Guisan et Pierre-Emmanuel Fehr associent leurs talents pour offrir un «livre d'images» qui raconte les jeunesse grecques

Eric Baier - 06 janvier 2021 - URL: <https://www.domainepublic.ch/articles/38142>

Un livre sur papier noble, rassemblant plus de cinquante photographies et une vingtaine de textes, est sorti début décembre. Un photographe, Pierre-Emmanuel Fehr, qui a déjà évoqué la Grèce (*Leros, île au cœur de la crise migratoire*, avec la journaliste Laure Gabus), et une auteure et journaliste, Isabelle Guisan. Connaissant intimement le pays, ils ont décidé d'unir leurs voix pour focaliser sur sa jeunesse.

Gageure difficile à tenir ! La distance culturelle entre le photographe et l'écrivaine est importante. Lui, inconditionnel du clair-obscur,

nostalgique dans sa prise de vue, tout occupé à saisir le troublant mystère de la vie. Elle, d'une clarté olympienne, pas un cheveu de trouble, voyage exigeant dans «*la beauté grecque qui traverse le temps*».

Alors ? Ils se rejoignent pour notre plaisir dans leur commune approche du réel. Ils vouent tous les deux une sorte de culte au réalisme sans fard ni fioritures. Ils veulent fixer le détail local, l'existential unique, sans rien ajouter de leur cru, sans généraliser ni juger. Pour le photographe de l'instant, ce n'est pas difficile.